

NOTICES HISTORIQUES D'UN MATHÉMATICIEN

par Jean-Paul Collette, Ph.D.

Pierre de Fermat est né en 1601 à Beaumont-de-Lomagne, près de Montauban. Issu d'une famille de bonne bourgeoisie, il acquiert une solide instruction, apprenant le latin, le grec, l'italien et l'espagnol. Son père, marchand de cuir, l'envoya faire son droit à Toulouse. En 1629, il fréquente les milieux scientifiques de Bordeaux. Fermat passa toute sa vie à Toulouse, pratiquant le droit et à partir de 1631, l'année où il épouse une petite cousine dont il aura cinq enfants, il fut conseiller au Parlement. Ses fonctions judiciaires l'appellent souvent à Castres et c'est là qu'il mourut en 1665. Fermat eut une carrière paisible caractérisée par un souci exemplaire de bien remplir sa tâche et, dans ses moments de loisir, il sut se créer des occupations littéraires et se passionner pour les mathématiques.

Le célèbre habitant de Toulouse publiait rarement ses découvertes, à peine quelques notes en appendice à des traités écrits par d'autres. Comme il travaillait pour son plaisir, ses plus beaux résultats apparaissent dans les marges de ces traités, aussi un bon nombre de ses travaux ont-ils été perdus. Fermat correspond avec tous les savants de son époque, en particulier il échangea une correspondance soutenue avec Pierre de Carcavi et le P. Marin Merseune. Sa réputation de mathématicien compétent est immense, et l'estime dans laquelle on le tient est générale. Pascal avoue qu'il est « celui de toute l'Europe que je tiens pour le grand géomètre » et ce personnage si attachant, d'un caractère égal, affable, peu susceptible, sans orgueil, contribuera largement à l'évolution des mathématiques dans des domaines aussi variés que la géométrie analytique, le calcul différentiel et intégral, la théorie des nombres et la théorie des probabilités.

En 1670, son fils aîné, Samuel de Fermat, fait éditer un Diophante enrichi des célèbres notes où l'on trouve une grande partie des travaux de son père en théorie des



nombres. Les principaux manuscrits de Fermat seront publiés par Samuel en 1679, sous le titre de *Varia Opera Mathematica*. Bien que cette publication ne renferme qu'une partie de sa production, elle suffit à elle seule pour classer Fermat comme le plus grand mathématicien français du XVII^e siècle. En particulier, c'est dans la théorie des nombres, inaugurée par Diophante dans l'Antiquité, que Fermat s'est révélé sans rival, comme Pascal en témoigne dans une lettre :

« Cherchez ailleurs qui vous suivent dans vos inventions numériques, pour moi je vous confesse que cela me passe de bien loin ! je ne suis capable que de les admirer ».

**LE COMITÉ DE LECTURE
ATTEND TON ARTICLE
DATE DE TOMBÉE : 15 AOÛT**